



Les activistes de la diaspora sont déterminés à faire plier le régime du président Paul Biya.

Ils ont manifesté hier devant le parlement Européen à Bruxelles, pour réclamer le transfert du pouvoir par Paul Biya à Maurice Kamto, celui qu'ils présentent comme le « **président élu** » du Cameroun.

Fidèle à ses ripostes, Junior Zogo, ancien commissaire de police aujourd'hui exilé en France, a lancé une fatwa contre ces activistes, non sans leur promettre « **qu'après Biya ça sera Biya** »

Voici l'intégralité de sa sortie

Le printemps de la racaille et des pimentières rouillées en quête de clients ! Quand je vois ces images du déshonneur : des viragos et mégères qui sont loin de payer de mine, exposant des corps difformes et elephantiasiques à même de donner des cauchemards et le dégoût ! Je me demande comment j'ai fait pour naître dans le même pays que ces vestales , dévergondées et iconoclastes sans scrupule, pudeur et dignité.

Les occidentaux à travers leur laxisme encouragent implicitement ce genre d'ignominie et vouyeurisme de mauvais goût, avec des mégères et poufiasses aux allures de casseuses de

cailloux à doukoula ! C'est bien fait pour les blancs qui laissent prospérer ce genre de dérive. Impossible un tel déshonneur sur le sol africain.

On vous fait subir un autodafé illico, presto, subito. Faites ces bêtises chez les occidentaux dans des sociétés sans repères et sans valeurs où tout excès est permis. Dans mon Cameroun natal, impossible ! On serait entrain de vous tondre et niquer quelque part.

Le président Paul Biya est toujours président. Vous avez marché partout et vous le faites maintenant à poil. Rien n'a changé. Son excellence Paul Biya s'achemine vers la troisième année de son mandat.

En 2025, nous allons organiser la succession. La plupart des marcheuses à poil auront les poils blancs partout et seront édentées et grabataires. Vous verrez un autre Paul Biya quinquant aux affaires

. Après Biya, ça sera " Biya ". Continuez à vous déshonorer et à jeter l'opprobre sur la femme africaine. Pendant ce temps , nous , nous bétonnons et cadenassons notre emprise .
